

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 27 (1882)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXVII^e Année.

N^o 5.

15 Mai 1882

LA BATAILLE DE DREUX

et la tactique des régiments suisses
au service de France¹.

D'après une publication récente.

II

Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans l'examen des complications politiques et religieuses qui avaient surgi en France sous les derniers Valois, ni même de faire le récit de toute la campagne de 1562; nous nous bornons à résumer très brièvement la part des Suisses à ces opérations.

En 1562, Charles IX, pressé par le soulèvement des Huguenots, s'adressait aux cantons catholiques et leur demandait la formation d'un régiment suisse; au mois de juin, une première levée de quinze enseignes partait pour la France sous le commandement du colonel Fröhlich, de Soleure, vieux soldat qui depuis quarante ans avait mis son épée au service du roi; à la fin de juillet, le régiment suisse rejoignait l'armée royale au camp de Blois, prenait part au siège de Bourges, puis se dirigeait sur la Normandie; il assistait à la prise de Rouen et rentrait enfin à Paris. Mais, en juillet déjà, les cantons catholiques étaient l'objet de nouvelles sollicitations du roi; un second détachement de huit enseignes se mettait en marche en octobre, et, après avoir soutenu quelques combats sur la Seine, se réunissait à Paris avec le premier vers la fin de novembre. Peu de temps après, le brave Fröhlich, empoisonné dans un repas, à ce que l'on dit, était enlevé à l'affection de ses camarades; son successeur, Gebhard Tammann, de Lucerne, ne devait exercer son commandement que peu de jours; il tomba glorieusement à la tête de son régiment sur le champ de bataille de Dreux.

L'armée des Huguenots, dirigée par le prince de Condé, s'était avancée jusque sous les murs de Paris; ses attaques ayant échoué, elle se mettait en retraite dans la direction du Sud, par Palaiseau, Limours et Saint-Arnoult; là, Condé se décidait à tenter de

¹ Voir notre précédente livraison.